

# Début du pâturage: points à connaître

Pâturage continu sur gazon court ou pâturage tournant? Un choix à faire en fonction de la structure des exploitations, du type des prairies et de la structure du terrain. Recommandations de l'ADCF.

## PROFILAIT

Le pâturage favorise une production laitière abondante durable et bon marché. Il permet d'économiser des frais de machines et de main-d'œuvre par rapport à l'affouragement dans l'étable. En outre, les mouvements en plein air, les effets bénéfiques de la lumière et la température sont bénéfiques à la santé de l'animal.

**Différence par rapport au fauchage.** Le piétinement de la vache et l'utilisation de la prairie à un stade précoce requièrent des plantes adaptées telles que le ray-grass anglais, le pâturin des prés, la crételle ou le trèfle blanc. Avec le brouillage sélectif, les animaux choisissent d'abord les plantes savoureuses et très nourrissantes. Le pacage doit donc être planifié et organisé judicieusement et en cas de développement négatif, il faut adapter la gestion du pâturage et utiliser le cas échéant des mesures d'entretien adéquate.

## GAZON COURT OU PÂTURAGE TOURNANT?

Le pâturage tournant avec utilisation combinée en fauche-pâturage convient sur les exploitations laitières avec de nombreuses prairies naturelle. Le pâturage sur gazon court convient aux surfaces plates favorables au ray-grass et avec un régime en eau équilibré ou aux prairies temporaires spécialement aménagées à cet effet. Dans les régions à sécheresse estivale prononcée, pour les terrains hétérogènes avec de nombreuses pentes raides, en cas de végétation inappropriée (ray-grass d'Italie, surfaces riches en dactyle aggloméré ou avec beaucoup de pâturin commun) et pour les surfaces de pâturage inférieures à 12 ares par vache, la pâturage sur gazon court n'est pas recommandée. Elle donne en effet un rendement légèrement inférieur à celui du pâturage tournant et il y a un risque de dégradation du peuplement végétal, ce qui peut avoir des conséquences graves, surtout dans les régions où les prairies permanentes dominent.

Plus d'un agriculteur hésite entre la pâturage intégrale et la pâturage partielle. Le fait que, précisément pour les animaux à haute performance, l'affouragement est plus facile avec la pâturage partielle, parle en faveur de celle-ci. Le pacage intégral en revanche permet de réaliser d'importantes économies au niveau du volume de travail et des coûts. Ce type de pâturage implique cependant une bonne organisation du pâturage pour assurer une offre fourragère constante.

**À QUAND LE PÂTURAGE?**  
**Début précoce du pâturage.** L'idéal est de commencer la pâturage dès que les animaux peuvent brouter quelque chose (herbe haute comme la main ou lorsque les premières dents de lion fleurissent). Compléter l'herbe du pâturage pauvre en cellulose et riche en protéines avec du bon foin et des sels minéraux riches en magnésium. Continuer à faire paître les animaux sur la première herbe jusqu'à ce que le fourrage soit trop vieux. On pourra ensuite revenir au premier parc brouté et conserver les autres parcs. Commencer le pacage tôt est le seul moyen d'éviter un trou entre la première et la deuxième utilisation!

S'agissant du pâturage sur gazon court, il faudrait commencer avec environ 15 ares par bête. Si le pacage commence début avril, il faut utiliser davantage de

surface jusqu'à environ mi-avril. Le gazon doit rester très court (6 à 7 cm) pendant les trois premières semaines de mai, afin d'éviter que des tiges ne se forment. La conservation de l'herbe sur les surfaces de réserve pour les mois d'été doit commencer très tôt (première moitié de mai) afin que le pâturage puisse être agrandi en temps voulu.

**Moment opportun pour le pâturage.** Pour le pâturage tournant, le bon moment se situe lorsque l'herbe atteint entre 15 et 20 cm. Cela correspond environ à une offre de matière sèche de 10 à 15 kg par are. Si le pâturage est utilisé trop tôt, lorsque le fourrage est encore très jeune, la teneur en matière sèche et en cellulose ainsi que la consommation sont faibles. La surface nécessaire par vache et par jour en pâturage intégral doit être adaptée aux conditions naturelles et à l'offre en fourrage (voir le tableau 1).

En cas de pâturage sur gazon court, la hauteur moyenne souhaitable de l'herbe est la suivante: 6 à 7 cm au printemps; 7 à 8 cm en été. Les données indicatives concernant les besoins de surface pour le pâturage intégral sont indiquées dans le tableau 2.

## OCCUPATION DU PÂTURAGE

Une durée d'occupation courte empêche un brouillage sélectif répété des meilleures plantes fourragères et permet une consommation élevée de MS avec de faibles pertes. La durée d'occupation par les vaches ne doit pas donc pas excéder 5 jours pour un pâturage rationné, 3 jours pour un pâturage non rationné. Le temps de repos varie selon les conditions de croissance. Jusqu'à ce que l'herbe ait retrouvé une hauteur de 15 à 20 cm, le temps de repos doit être

de 10 à 20 jours au printemps, de 20 à 30 jours en été et peut dépasser 30 jours en automne par temps froid ou sec.

S'agissant du pâturage sur gazon court, toute la surface de pâturage est à la disposition du bétail pendant toute la saison de pâturage, à l'exception du printemps où l'on ferme environ 30 à 50% de la surface pour faire face à la montagne de fourrage. Avec cette exploitation intensive du gazon, on risque de surutiliser les bonnes plantes fourragères et de voir se propager les mauvaises herbes telles que l'agrostide stolonifère. Pour y remédier, la coupe de conservation au printemps devrait être effectuée alternativement sur les différentes parties du pâturage.

**Entretien et engrais.** En cas de gestion en fauche-pâturage, une coupe de nettoyage sur des peuplements sans mauvaises herbes n'est pas nécessaire, mais il en faut une par an s'il s'agit d'une utilisation en pâturage exclusive. La coupe de nettoyage devrait être effectuée après la deuxième ou la troisième rotation.

Un engrais approprié est le purin. Pour obtenir un bon pâturage, l'idéal est que chaque épandage de purin dilué n'excède pas 25 m<sup>3</sup> par hectare. La quantité d'azote à épandre par hectare et par pousse s'élève à 20 kg en système intensif et à 15 kg pour les pâturages mi-intensifs.

## PUBLICATIONS UTILES

- ADCF Fiche technique 1b: la pâturage continue sur gazon court;  
- ADCF Information: la fauche des refus au pâturage.

Ces fiches peuvent être commandées auprès de: Association pour le développement de la culture fourragère (ADCF), Case postale 254, 1260 Nyon (contre Fr. 1.- par exemplaire en timbres et une enveloppe C5 affranchie et libellée à votre adresse) Vous trouverez d'autres informations sur la production herbagère sous [www.adcf.ch](http://www.adcf.ch)

CHRISTIAN HOFER

ET BERNARD JEANGROS, ADCF

TABLEAU 1. CONDITIONS DE L'EMPLACEMENT ET OFFRE EN FOURRAGE.

Conditions naturelles (pente, exposition, sol, régime d'eau, etc.)	Surface par vache et par jour (14 kg MS/vache/jour, 20% de pertes)
Bonnes	0,7-0,9 are
Moyennes	1-1,2 are
Mauvaises	1,2 are et plus

TABLEAU 2. BESOIN DE SURFACE POUR LE PÂTURAGE INTÉGRAL.

Période	Surface/vache
Début du pâturage environ jusqu'au 20 mai	12-18 ares
De fin mai à juillet	22-25 ares
D'août à septembre	30-33 ares

## Avant le départ à l'alpage

La pâturage des génisses.

L'herbe pâturée au bon stade est souvent trop riche en matière azotée par rapport aux besoins des génisses. Pour cette raison, la mise à disposition dans un râtelier de foin récolté tardivement, éventuellement riche en graminées, se justifie. Par contre, lorsque le fourrage vieillit, il n'est plus nécessaire de compléter.

La date de départ en estivage des génisses est en général connue à quelques jours près. C'est maintenant le bon moment pour planifier les surfaces à mettre à disposition. Il vaut

mieux prévoir un peu plus de surfaces que d'agrandir le parc dans du fourrage abondant et trop vieux. Dans cette situation, la perte de fourrage est très importante et le préjudice pour l'avenir du gazon est conséquent. Ce vieux fourrage piétiné, parfois dans des conditions humides, restreint les possibilités de repousses et favorise l'installation de plantes «bouche-trou». Il est donc préférable d'avoir donné un peu plus de surface et, s'il reste du fourrage après le départ des génisses, d'effectuer une coupe de nettoyage.

Ce fourrage séché ne sera pas d'excellente qualité, mais suffisant pour les groupes d'animaux à faibles besoins durant le prochain hiver.

Remarque: la pâturage dans de bonnes conditions a toujours un effet favorable sur la composition botanique. Parfois, il faut profiter dès que les génisses peuvent rester dehors jour et nuit de pâturer des parcelles éloignées dont la composition botanique laisse à désirer. Ce sera tout bénéfique pour l'avenir.

JEAN-PIERRE ROLLE, IAG

## La qualité des fourrages

Préparation des installations de conservation: c'est le bon moment!

La qualité des fourrages conservés pour l'hiver dépend en premier lieu du stade de récolte. Pour récolter au bon moment, il est impératif que les installations de conservation soient fonctionnelles lors de la première période de beau temps dès que le stade fin montaison des graminées dominantes est atteint. Ce stade est très vite là, surtout les années où la végétation a été longtemps ralentie par le froid et le sec.

En zone d'ensilage, il ne faut pas oublier de contrôler le fonctionnement des siphons afin d'éviter de mauvaises surprises. Le matériel de fermeture des silos doit être à disposition avant le début de la campagne d'ensilage, de

même que le matériel d'emballage pour les exploitations qui font des balles.

En zone de non-ensilage, la majeure partie des exploitations sont équipées de séchoir en grange. Les soldes de fourrages doivent être déplacés et les claies mises en place à temps. Afin de faciliter une ventilation régulière du tas, il est recommandé de répartir une couche de 20 à 30 cm de vieux foin ou de paille sur les claies.

Dans tous les cas, la mécanisation et les installations doivent être en parfait état de fonctionnement pour assurer une réussite parfaite de la première coupe.

JEAN-PIERRE ROLLE, IAG

## Fenaisons au printemps

Il vaut la peine de commencer les foins dès que possible!

Les foins se font souvent à un stade trop avancé. Les incertitudes liées aux conditions météorologiques du mois de mai expliquent cette situation. La tradition joue également un rôle: on privilégie le rendement au détriment de la qualité.

Pourtant, en particulier pour le bétail laitier à haute production, un affouragement de qualité reste une priorité. Dès la montaison des graminées, il ne faut pas hésiter à faucher. Dans bien des régions de notre pays, ce stade est déjà atteint.

En Suisse, les prairies sont la base de l'alimentation des ruminants. La valeur nutritive de l'herbe dépend de l'âge des plantes (= stade de développement), de la composition botanique et du mode de conservation. Lors de la première coupe, le stade de développement joue un rôle très important. En effet, la diminution de qualité avec l'âge est spécialement rapide, beaucoup plus que lors des repousses. Il importe donc de commencer les foins lorsque les graminées sont au stade «épi à 10 cm». A ce stade, la distance qui sépare le dernier nœud de la base de la tige est alors de 10 cm. En commençant les foins à ce stade, il est généralement possible de terminer la première coupe au stade début épiaison des graminées. On a ainsi l'assurance d'obtenir un fourrage de bonne qualité.

La qualité du fourrage dépend aussi du travail au champ. On évitera de faucher trop bas (<7 cm), afin de réduire autant que possible les contaminations terreuses. Par ailleurs, à la fin de la période de séchage, le fourrage

doit être travaillé aussi peu que possible et avec ménagement (pas trop vite). Cela contribue à limiter les pertes par émiettement.

En cas de temps incertain, on ne fauchera que de petites surfaces; il est ainsi possible de rentrer du fourrage relativement peu préfané au séchoir si les conditions météo l'exigent. A l'inverse, les longues périodes de beau temps stable seront utilisées au maximum en préfanant suffisamment (60% MS et plus).

Un suivi attentif du stade de développement et de l'évolution météorologique sont à la base d'une bonne conservation.

Cette dernière ne commence pas au séchoir, mais au champ!

MARCO MEISSER, RAP-POSIEUX

## BRÈVE

### AUTOCHARGEUSES

De nombreux fabricants ont complété leur offre et proposent désormais des autochargeuses à grosses capacités ainsi que des autochargeuses ensileuses de puissances supérieures. Ils essaient ainsi de répondre aux attentes des copropriétaires de machines et des entrepreneurs de travaux agricoles qui recherchent les capacités de récolte les plus performantes possibles en rendant l'autochargeuse de nouveau compétitive face à la récolteuse-hacheuse. Le Rapport FAT n° 576 indique l'état actuel de la technique en matière d'autochargeuses, apporte quelques conseils importants en ce qui concerne les principaux critères de sélection et contient un tableau des modèles actualisés. Commandes: FAT, Bibliothèque, Tänikon, CH-8356 Ettenhausen, tél. 052 368 31 31, fax 052 365 11 90, e-mail [doku@fat.admin.ch](mailto:doku@fat.admin.ch) site Internet [www.fat.ch/](http://www.fat.ch/)

FAT-TÄNIKON